# Le bon billet

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **1 (1970-1971)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-825932

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

cette terre helvétique qui a accueilli ma famille depuis 1810. Je ne m'y sens jamais à l'étranger ».

Le Prince est européen à plus d'un titre : son arrière-grand-mère, la princesse Catherine de Würtemberg, était allemande ; sa grand-mère, la princesse Clothilde de Savoie, était la fille du roi d'Italie Victor-Emmanuel II ; sa mère était la princesse Clémentine de Belgique, fille du roi Léopold II. Il est donc apparenté à toutes les cours d'Europe... et même aux d'Orléans, puisqu'il est aussi l'arrière-petit-fils du roi Louis-Philippe ! Européen, Napoléon Ier le fut déjà : il voulait faire l'Europe... Peut-être était-ce un peu trop tôt, car personne d'autre que lui n'y pensait. Mais aujourd'hui, qu'on le veuille ou non, elle se fait, c'est indiscutable. Les Anglais, eux aussi, veulent être de la partie.

- Monseigneur, on vous dit grand sportif...

- J'ai beaucoup de travail toute l'année, beaucoup d'obligations et, en définitive, peu de temps pour les loisirs. J'essaie de les consacrer à la vie familiale, et, effectivement, à nos sports favoris : la montagne, le ski, la navigation, les recherches archéologiques terrestres et sous-marines.

Le Prince nous rappelle qu'il a aussi fait de la compétition automobile et remporté notamment, en 1939, le Grand-Prix de Bremgarten.

**Jadis, six cents hectares**

- Quelles sont les raisons de votre attachement à cette demeure ?

- C'est une maison de famille située dans un pays hospitalier. Cela explique beaucoup de choses. J'apprécie, en terre romande, les contacts humains, toujours sympathiques et enrichissants. Et il y a le cadre, tout à fait exceptionnel, et la tranquilité. Ici, je peux vraiment travailler. Le domaine était jadis très vaste : il comprenait jusqu'à 600 hectares. Mon oncle, le prince Louis, général d'Armée en Russie et neveu du roi Joseph (et frère de mon père) a hérité cette terre. Il me l'a léguée à sa mort, en 1932. Elle a joué un grand rôle dans la vie de ma famille. Mon père et mon oncle y ont vécu pendant et après leurs études à Lausanne.

- Avez-vous encore des parents proches en Corse ?

- Proches, non ; mais j'y connais beaucoup de monde, j'y ai beaucoup d'amis. Je m'y sens, bien sûr, aussi comme chez moi !

Paris, Ajaccio, Prangins... Trois patries, trois terres d'élection pour celui qui s'est fixé pour tâche essentielle d'aider à maintenir vivant le souvenir de l'Empereur. De celui qui repose aux Invalides après avoir connu une gloire si éblouissante que même sa fin assombrie par un exil cruel n'a pas réussi à entamer.

Le prince Napoléon et la princesse Alix ont réussi ce miracle : dans la vaste demeure de Prangins, où il n'est jamais apparu, l'Empereur est bien vivant.

Georges Gygax

Photos d'Yves Debraine - Copyright by Diapress, Lausanne

A vous tous de **60 ans** révolus et plus,
nous offrons un taux d'épargne spécial de

**5 ¼ %**

Annoncez-vous à nos guichets
ou produisez votre livret par correspondance
avec une pièce d'identité.

**CRÉDIT FONCIER VAUDOIS**
gérant de la
**Caisse d'épargne cantonale**
Garantie à 100 % par l'Etat de Vaud

LAUSANNE et ses agences

**Le bon billet**

La vieille Maria, brave paysanne espagnole, a réussi à économiser cent pesetas pour s'acheter un billet de loterie. Le grand jour venu, elle exige du vendeur qu'il lui remette un billet portant le N° 42. Le tirage fait, Maria se penche sur la liste : elle gagne un million...

La nouvelle se répand dans le pays comme une trainée de poudre. Des reporters accourent, questionnent : « Mais pourquoi diable avez-vous choisi le N° 42 ?»

– C'est bien simple, répond Maria. Le 7 est mon numéro porte bonheur. Alors : 7 × 7 = 42, non ?